

docteur de l'Eglise ? — C'est pour montrer aux Eglises orientales la sollicitude du Saint-Siège, — pour répondre aux pétitions du patriarche syrien d'Antioche, du patriarche maronite d'Antioche et du patriarche chaldéen de Babylone, — pour reconnaître le prestige de l'illustre moine dans tout l'Orient, même chez les schismatiques. — Et cet acte pontifical n'est que le point d'arrivée d'une longue série d'hommages rendus à saint Ephrem par la Papauté.

La fête de saint Ephrem, docteur de l'Eglise universelle, est fixée au 22 juin.

Benoît XV garantit de nouveau aux Eglises orientales le respect de leurs coutumes liturgiques et canoniques, et espère que, la grâce de Dieu aidant et avec la protection de saint Ephrem, disparaîtront les causes de division qui tiennent séparés de l'Eglise une notable partie des chrétiens orientaux

Acta Apostolicæ Sedis (2 nov. 1920).

CHRONIQUE DIOCÉSAIN

Semaine liturgique.

OFFICES DE LA SEMAINE

Dimanche 28, 1^{er} Avent. — Lundi 29, Vig. S. Sturnin, év. — Mardi 30, S. André, ap. — Mercredi 1^{er} décembre, Férie IV. — Jeudi 2, Sainte Bibiane, vm. — Vendredi 3, Saint François Xav. cf. — Samedi 4, Saint Pierre Chrysol, dct.

ADORATION PÉPÉTUELLE

28, Foissac, Saint-Pierre-d'Issis. — 29, Cohulet, Lacapelle-Parcel, Saint-Juéry-de-Saint-Sernin. — 30, Montclar, Tournemire, Le Roucous, Manhac. — 1^{er} décembre, Verrières-de-Saint-Beauzély. — 2, Notre-Dame-d'Aures, Privezac. — 3, Le Monna; Boussac-de-Saint-Affrique, Crespin. — 4, Bournac, Candas, Sallèles.

Apostolat de la Prière.

Intention générale pour décembre 1920 : La mortification chrétienne.

La mortification est la loi du succès. Ceux qui s'écourent en tout sont des lâches : seuls les énergiques arrivent. Il en est de même dans la vie spirituelle : sans lutte pas de vertu, pas de salut possible. Notre-Seigneur, du reste, a eu soin de bien nous inculquer cette vérité : Celui qui veut être mon disciple doit se renoncer lui-même, porter sa croix et me suivre. Du coup, la dureté de la mortification se trouve bien atténuée : nous luttons contre nous-mêmes, mais à la suite de Jésus et à son exemple. Et cela explique les saints et leurs effrayantes austérités : en elles ils aimaient Jésus crucifié.

Offrande quotidienne pour décembre : « Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier pour que les chrétiens aient le courage de se mortifier. »

Résolution apostolique : Accepter, chercher les occasions de me vaincre.

Calendrier ecclésiastique 1920.

Le *Calendrier Ecclésiastique* vient de paraître ; en raison de son prix élevé le tirage en a été très réduit. MM. les ecclésiastiques qui en désirent sont priés de ne pas retarder leur demande.

L'*Agenda Ecclésiastique* ne paraîtra pas cette année, le prix de la reliure rendant son tirage trop onéreux.

Le *Calendrier Ecclésiastique*, 0 fr. 50 ; franco, 0 fr. 65.

Livre d'Or de l'Aveyron.

Les familles des morts et des disparus au Cours de la guerre 1914-1918 sont instamment priées d'adresser sans retard à M. le Président du Comité Aveyronnais de Renseignements aux Familles à Rodez, les photographies à reproduire et à lui retourner, dûment rempli, le bulletin de couleur (bleu ou vert) qui leur a été adressé.

Le Comité nous avise que le fascicule du Livre d'Or offert gratuitement aux Familles ne leur sera envoyé que si elles ont retourné au Comité ce bulletin (vert ou bleu) avant le 1^{er} décembre prochain, dernier délai. Passé cette date, aucune souscription, photographie ou bulletin ne sera accepté.

Nécrologie

M. l'abbé Menras, curé d'Arnac.

Il y a quatre mois environ que l'abbé Fulcran Menras, curé d'Arnac, est décédé dans sa paroisse et aucun article nécrologique concernant cet excellent prêtre, n'a encore paru ; comme il n'est jamais trop tard pour réparer un malentendu et écarter le risque de faire accroc à une tradition diocésaine très fidèlement gardée à l'endroit des confrères défunts, je veux bien sans plus différer, essayer de faire revivre une mémoire qui m'est à d'autres titres particulièrement chère.

L'abbé Menras naquit à Mounès en 1861, de parents très chrétiens fortement attachés à la culture du bien patrimonial, apparentés d'assez près à l'une des meilleures familles de la paroisse et de la région.

Au sein du foyer les bons exemples abondèrent. Leur influence, secondée par de précieux conseils, non moins que par l'orientation positive vers la consécration au service de Dieu, se fit si bien sentir sur le jeune Fulcran, que très vite germa en lui l'attrait du sacerdoce.

Bientôt après sa première communion, il entra comme élève au Petit Séminaire de Belmont. Son maintien, jusqu'à la fin des études, dans cette maison d'éducation, vestibule du Grand Séminaire fut d'autant plus méritoire qu'entre temps, le chef de la famille Menras, rappelé à Dieu, dans la simple maturité de l'âge, laissait à la charge de la mère, aujourd'hui vénérable aïeule de 82 ans, une belle mais onéreuse couronne de 5 autres enfants.

Le jeune étudiant, retenu à la maison, aurait pu à

pp 453-454

Revue Religieuse du Diocèse de Rodez
retrouvé 26 novembre 1920

